

« C'est la parole qui finit dans tout, qui se répand dans les paysages, s'en mêle, s'y mêle, et qui peut aussi bien les polluer encore un peu plus que s'y composer, les irriguer. »

Marielle Macé¹

Carotte *Sur quoi marche-t-on ?*

Stras67oe- 2025-MV/Kupferhammer-St Gall (2) / 202²

Sédimentation textuelle de remarques entendues, de témoignages locaux, de souvenirs partagés, d'informations scientifiques, d'observations personnelles, de définitions, de données d'enquêtes, de traces livresques, de débris journalistiques et d'éléments fictionnels et poétiques.

Cette expérience se situe dans un espace élargi qui inclut la zone d'une recherche création depuis septembre 2024. Le mémoire à venir sera aussi une œuvre artistique in-situ qui s'intéresse aux jardins ouvriers et aux cabanes et qui devrait se concrétiser en une grande carte-poème. Depuis le début, ce travail cherche à partir du terrain. Ses matériaux premiers sont donc ceux de l'écoute, de la trouvaille, de la parole partagée et de la dérive.

Le carottage réalisé participe donc du processus en cours. C'est peut-être même comme une esquisse, une préfiguration de l'essai artistique futur. D'ailleurs, le prélèvement géologique qu'est la carotte offre un échantillon qui participe ensuite à l'établissement d'une carte, à la compréhension d'un pays.

J'ai essayé ici de répondre à une question ayant trait au sol et à mon terrain. Sa formulation, *sur quoi marche-t-on ?*, permet de faire voir - en sous-texte? - une préoccupation écopoétique visant trois axes : l'inquiétude sur la pollution, l'ignorance ou l'aveuglement quant aux dessous et le doute sur le chemin civilisationnel pris.

1 Parole et pollution, Marielle Macé, AOC (imprimés), 2021

2 **Strasbourg** Bas-Rhin (**67**) ouest- année – **Montagne Verte** / localisation précise (n° de prélèvement) / profondeur en cm.

Les varves, ces lignes ou étages de différentes couleurs et substances d'une carotte, sont constituées de différents matériaux textuels³. Métaphoriquement, allégoriquement, je recours à cette forme, à cette idée du forage. Je copie un procédé, une image. J'applique au langage des propriétés tectoniques, des logiques alluvionnaires et des réactions métamorphiques. Et puis, avec cette idée du carottage, je questionne la mémoire, le temps, l'holistique, le systémique et la vie.

Il s'agit ici de profiter des tensions sémiotique, narrative et esthétique de l'objet-texte pour totaliser et ouvrir mon propos. La combinaison textuelle forme / fond peut jouer sur la réception du travail, interroger sa classification, opérer un intéressant décroisement disciplinaire. Cette carotte est à la fois un long prosimètre, une trace scientifique, une œuvre d'art...et peut-être rien de tout ça, une étrangeté, une question toute entière ?

Stras67oe- 2025-MV/Kupferhammer-St Gall (2) / 202 cherche un équilibre entre le sens et l'esthétique. Visible et invisible comme lisible et illisible y sont en jeu.

La numérotation de côté reprend la norme sinon l'esprit de la convention scientifique (sa langue). Ainsi sont signalés des horizons du sol (zones textuelles pointées, niveaux analysés). A0 étant la surface et la famille des A le substrat contenant de la matière organique puis B, celui de la roche plus ou moins altérée pour finir sur C, la roche-mère. La cohérence avec l'objet copié et la rigueur logique sont grosso-modo bien appliquées sauf pour des jeux ou des nécessités de sens et d'esthétique qui s'imposent et priment afin d'obtenir le meilleur, un équilibre.

Les éléments les plus anciens sont donc placés tout en bas, au plus profond telle la date 1932 et la définition du dictionnaire le plus ancien. Tout en haut est la question première et s'ordonnent ensuite les témoignages en fonction de leur fraîcheur dans le temps. Tassement du texte pour l'horizon sous 0, varves colorées des dictionnaires, typographies différentes, tailles et polices variées signalent aérations et natures différentes des écritures. Ainsi, au sein de cette carotte se place l'histoire de Grégor, de la Chambre du Conseil du Vivant et du Non-Vivant. Elle tient d'une mise en abyme en montrant la vie dessous et en la remettant sans dessus dessous, fait un clin d'oeil à Grégor Samsa⁴ et vient rimer avec l'ancestral, le mystère et la croyance en ces monstres des montagnes et autres mauvais génies souterrains comme avec les actuels soulèvements de la terre, climatiques et... politiques !

3 Qui sont listés dans son cartel (exposition) ou sur sa fiche (core box ou boîte d'archivage des carottes)

4 *La métamorphose*, F.Kafka